Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXIX, n° 39.
Bruxelles, août 1953.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXIX, nr 39.
Brussel, Augustus 1953.

ARAIGNÉES RECUEILLIES A TENERIFE (ILES CANARIES),

par Jacques Denis (Denain, France).

L'occasion m'a été offerte il y a une dizaine d'années de faire le point de nos connaissances sur la faune des Araignées des Iles Canaries. Aussi ai-je volontiers accepté d'examiner une petite collection que M. P. Jolivet a rassemblée le 6 septembre 1952 à Tenerife et je remercie l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique de me l'avoir communiquée pour étude. Tenerife est, avec la Grande Canarie, l'une des îles les mieux connues de l'archipel au point de vue qui nous occupe ; il est néanmoins toujours intéressant d'avoir la confirmation de captures faites dans les contrées où les récoltes ont été exceptionnelles. En l'occurrence cet intérêt est rehaussé par la présence dans le matériel rapporté d'espèces peu connues et même de deux espèces nouvelles. Les Araignées sont assez rarement recherchées par les naturalistes pour que quelques heures de chasse trouvent leur récompense dans la capture d'un animal qui sort de la banalité ; dans le cas présent il est également possible que l'époque relativement tardive à laquelle se sont situées les recherches de M. Jolivet aît eu son influence.

Zoropsis rufipes (Lucas) (?). — 1 ♀ subad. Par sa coloration très pâle, cette Araignée diffère des exemplaires typiques de *Z. rufipes,* qui est commune aux Canaries ; elle paraît cependant s'en rapprocher davantage que de *Z. maculosa* O. Pickard-Cambridge.

Dysdera crocota C. L. Koch. — 3 ♀♀.

Dysdera insulana Simon. — 1 ♀. Espèce nouvelle pour Tenerife, connue de Palma et de Lanzarote ; mon catalogue des Araignées des Iles Canaries (1941) n'en indiquait pas de localité précise, lors de sa rédaction en effet je disposais seulement d'une copie incomplète de l'étude de Simon sur les Haplogynes (1907) dans laquelle figurent un certain nombre de stations de *Dysdera* que j'ai par conséquent omises.

Segestria florentina (Rossi). — 1 ♀.

Scotophæus varius Simon (?). — 1 juv. Cet individu se distingue de ma description (1941) par son céphalothorax jaune pâle marqué de deux larges bandes brunes sublatérales et par la disposition exacte des dessins abdominaux ; ceux-ci ressemblent à ceux de *Mesiotelus maderianus* Kulczynski, mais il est difficile d'admettre qu'un auteur aussi précis que l'était Kulczynski aît pu confondre un *Mesiotelus* avec un *Scotophæus,* d'autant plus que la chétotaxie qu'il indique ne convient pas du tout à un Gnaphoside. Ces divergences dans la coloration sont sans doute dues à l'âge des divers individus récoltés.

Cheiracanthium sp. — 1 juv. L'abdomen de *Ch. pelasgicum* (C. L. Koch), seule espèce du genre qui aît été citée des Canaries, est orné d'une bande longitudinale rouge alors que le présent exemplaire est unicolore.

Olios argelasius (Walckenaer). — 1 ♂ subad. Lucas (1838) a décrit *Delena canariensis* sur une femelle et un jeune. Comme beaucoup de descriptions anciennes celle-ci insiste sur des détails absolument superflus et néglige par contre certains caractères essentiels. Simon (1883) en a admis la synonymie avec *Olios spongitarsis* (= *argelasius*) ; à la vérité il n'apporte à l'appui de sa thèse aucun autre argument qu'une présomption à laquelle il avait fait allusion dès 1880. La citation des Canaries qu'il fait dans ses « Arachnides de France » (1932) ne permet pas de décider s'il y répète son opinion antérieure ou si elle est fondée sur un élément nouveau. La capture de cet exemplaire par M. Jolivet confirme donc de manière à peu près sûre la présence aux Canaries d'une espèce qui jusqu'à maintenant était douteuse pour la faune de l'archipel.

Olios (?) prominens n. sp.

♂. Céphal. 7 mm; long. tot. 13 mm. Céphalothorax assez plat, déclive sur la partie thoracique; presque aussi large que long, arrondi, mais moins rapidement dilaté que chez *O. argelasius*; jaune clair, étroitement et très légèrement teinté de brun rouge très pâle vers la marge et en avant de la tête; finement et abondamment pileux; une ligne médiane brun rouge très pâle issue du milieu de l'aire oculaire et n'atteignant pas l'arrière de la partie thoracique; quatre lignes beaucoup moins nettes partant de chacun des yeux postérieurs et convergeant en arrière de la partie céphalique sans rejoindre la ligne médiane, les latérales abrégées. Ligne oculaire postérieure nettement plus large que la ligne antérieure (rapport = 1,2). Yeux antérieurs disposés en ligne à peine procurvée, les médians distants de 1,5 diamètre, deux fois plus rapprochés des latéraux qui sont un peu plus petits. Yeux postérieurs disposés en ligne à peine procurvée, équidistants, leurs intervalles égaux au double du diamètre des médians, ceux-ci un peu plus petits que les médians antérieurs et que les latéraux postérieurs. Trapèze des yeux médians à peine plus étroit en avant qu'en arrière, aussi ou à peine plus long que large (les mesures sont douteuses, car la cuticule légèrement soulevée les rend difficiles). Sternum et lames-maxillaires fauve très clair; pièce labiale brun rouge clair, près de deux fois plus large que longue, arrondie en avant. Chélicères brun rouge, leur marge inférieure armée de 3 (gauche) ou 4 (droite) dents robustes, nettement séparées, la première à peine plus forte. Hanches jaunes, plus claires que le sternum; pattes jaunes, l'extrémité des fémurs légèrement orangée, les patellas, les tibias et les métatarses plus foncés et plus colorés. Fémur I armé de 3 - 1 - 2 épines supères et d'un épine interne, fémur II de 2 - 0 - 2 épines supères, fémurs III et IV de 1 - 0 - 2 épines supères. Toutes les patellas mutiques. Tibias I et II armés de deux paires d'épines infères, de 2 épines latérales de chaque côté et d'une épine supère située un peu en arrière des épines latérales distales. Métatarses I et II armés de deux paires de très longues épines infères situées dans la moitié basale et de 2 épines latérales de chaque côté; très densément scopulés jusqu'à la base des épines infères distales, les scopulas éclaircies ensuite. Abdomen brun foncé sur la face dorsale, marqué en avant de deux taches ovales, claires, puis de deux taches arrondies plus petites et dans la moitié postérieure d'une série

de taches bisériées, plus ou moins réunies par des bandes transverses formant connectifs, toutes ces taches à contours peu nets ; flancs et face inférieure plus clairs avec sur la face ventrale une large bande noirâtre divisée par deux lignes éclaircies peu distinctes ; partie précédant le pli épigastrique très pâle, tachée de brun rouge clair. Apophyse tibiale de la patte-mâchoire (fig. 1) en épais crochet incurvé en dedans et incliné vers le bas ; embolus (fig. 2) en large lanière, très proéminente vue de profil. — 1 ♂ (type).

Les caractères de cette espèce sont assez ambigus. La disposition des yeux antérieurs, dont les médians sont très séparés, et la chétotaxie des fémurs l'éloignent des *Olios*. De même la courbure de la ligne oculaire postérieure ne peut faire de l'individu décrit ci-dessus un *Cerbalus* ou un *Cebrennus;* en particulier *Cerbalus verneaui* Simon, décrit des Canaries sur la seule femelle, a de plus une coloration entièrement différente et le dimorphisme sexuel est d'ordinaire peu prononcé dans le groupe. Par ailleurs le lobe de la marge inférieure des chélicères de l'espèce recueillie par M. Jolivet est garni de longs crins incurvés de sorte qu'elle ne peut être un *Eusparassus*. Je préfère cependant ne pas créer un genre nouveau et supposer qu'il s'agit ici d'une espèce aberrante.

La coloration et la structure de la patte-mâchoire de ce mâle sont très différentes de celles d'*Olios argelasius* dont une excellente figure du palpe vu de profil a été donnée dans « Les Arachnides de France » (1932) et dont, à titre de comparaison, je représente ici le bulbe vu en dessous (fig. 3).

Thomisus hilarulus Simon — 1 juv. La chétotaxie rend cette détermination sûre ; l'espèce avait été citée de la Grande Canarie.

Teutana grossa (C. L. Koch). — 1 ♂ subad. 1 juv.

Teutana nobilis (Thorell). — 1 ♀ subad.

Linyphiide gen. (?), sp. (?). — 1 pullus. Coloration rosée comme celle de beaucoup de *Leptyphantes* très jeunes ; les côtés de la partie céphalique sont bordés de brunâtre, l'abdomen est marqué sur la face dorsale d'un unique point noir situé dans la moitié basale.

Meta obscura (Kulczynski) (?). — 1 ♂ subad. 1 ♀. Cette Araignée ressemble à une forme très obscure de *M. merianæ* (Scop.) dont Kulczynski (1899) a précisément décrit une

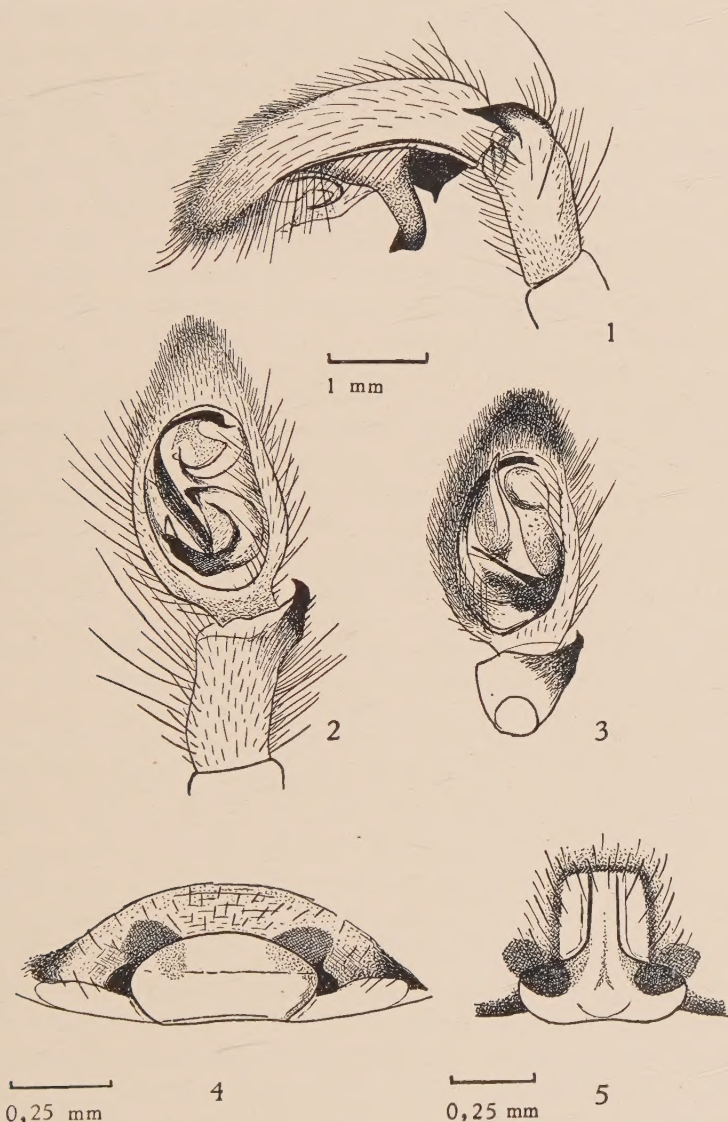


Fig. 1. — *Olios prominens* n. sp., mâle, patte-mâchoire vue de profil. Fig. 2. — *Id.*, patte-mâchoire vue en dessous. Fig. 3. — *Olios argelasius* (WALCKENAER), mâle, patte-mâchoire vue en dessous. Fig. 4. — *Meta obscura* (KULCZYNSKI), épigyne. Fig. 5. — *Hogna brevis* n. sp., épigyne.

variété *obscura* de Madère, sans la séparer autrement du type ; la taille de cette variété est grande (céphal. 4 à 5 mm), les yeux médians postérieurs sont séparés des latéraux par un intervalle voisin d'un diamètre et demi, la bande ventrale est unicolore sans les deux points blancs géminés habituels dans l'espèce et en l'absence de mâle l'auteur n'a pu trouver dans l'épigyne de différences justifiant une distinction spécifique. La femelle de Tenerife ne correspond pas exactement à cette description succincte : la taille est au contraire assez faible (céphal. 3 mm ; long. tot. 6,5 mm), les yeux postérieurs sont encore plus distants les uns des autres (médians séparés de 1,25 diamètre, séparés des latéraux de 2 diamètres) et les points blancs géminés existent sur la bande ventrale ; l'épigyne (fig. 4) est voisine de celle de *M. merianæ,* mais à mon avis s'en distingue assez nettement pour admettre deux espèces distinctes. Je suppose donc qu'il s'agit effectivement d'une espèce différente de *M. merianæ* que je rapporterai à la forme décrite par Kulczynski, en dépit des divergences indiquées, la variabilité des *Meta* est en effet considérable et il serait extraordinaire que le genre soit représenté dans les Iles de l'Atlantique par des espèces très nombreuses ; on connaît *M. merianæ* des Açores et de Madère, *M. barreti* (Kulczynski) de Madère (cette espèce, plus proche de *M. segmentata* (Clerck), ne possède que deux dents aux marges inférieures des chélicères) et *M. maculata* (Bl.) des Iles du Cap Vert. S'il s'avérait nécessaire de séparer la forme de Madère de celle des Canaries, je proposerais pour cette dernière le nom de *Meta obscura minima*, mais cela ne me paraît pas utile jusqu'à plus ample informé.

Araneus crucifer (Lucas). — 1 ♀.

Hogna (?) brevis n. sp.

♀. Céphal. 6 mm ; long. tot. 12 mm. Céphalothorax fauve pâle, brunâtre sur les côtés de la partie céphalique, les stries et la marge rembrunies, parsemé de poils fauve très clair surtout dans la région oculaire ; une bande médiane très pâle commençant en pointe lancéolée aiguë entre les yeux de la ligne médiane, ensuite dilatée, ovale très allongée, mais n'atteignant pas la strie thoracique. Yeux antérieurs en ligne sensiblement droite, les médians plus gros que les latéraux (rapport des diamètres = 1,2), leur intervalle égal à leur diamètre, séparés des latéraux par les deux-tiers de leur diamètre. Ligne oculaire antérieure nettement plus étroite que

la seconde (rapport 0,782). Yeux de la seconde ligne séparés des trois-quarts de leur diamètre. Sternum noir avec une ligne éclaircie en avant, très courte. Hanches fauve clair. Pièces buccales fauve rouge. Chélicères brun rouge assez clair, vif; leur marge inférieure armée de trois dents robustes, la première plus petite. Fémurs fauves, marqués de taches brunes; les autres articles fauve rougeâtre, les patellas tachées de brun sur les côtés, les tibias et les métatarses tachés de brunâtre, surtout aux paires postérieures, mais non franchement annelés. Tibias I et II armés de 2 - 2 - 2 épines infères, les apicales plus courtes, de plus une épine latérale interne située dans la moitié apicale du tibia I et deux épines latérales internes au tibia II; métatarse I armé de 2 - 1 (externe) - 2 épines infères, les apicales plus courtes, et d'une épine latérale interne à l'apex, présentant deux bandes scopulées n'atteignant pas la base; métatarse II armé de 2 - 2 - 2 épines infères, les apicales plus courtes, et de 1 - 1 épines latérales internes. Fémur et patella de la patte-mâchoire fauve clair, le fémur taché de brun, tibia et tarse fauve rougeâtre. Abdomen fauve, densément moucheté de brun, présentant dans la partie antérieure une bande plus claire peu indiquée; éclairci en dessous avec une bande médiane plus obscure, mais à peine indiquée. Epigyne fig. 5. — 1 ♀ (type).

La disposition oculaire et l'armature des chélicères me font rapporter cette espèce au genre *Hogna*; elle est remarquable par la forme de la fossette génitale qui est large et très courte, ceci ne permet pas de la confondre avec les autres espèces dont le septum se présente en forme de T, en particulier les *Hogna radiata* (LATREILLE), *Lycorma ferox* (LUCAS), *Alopecosa brunnea* (BÖSENBERG) et *Trochosa insularum* KULCZYNSKI. La branche transversale du septum de cette dernière espèce semble assez analogue à celle de *H. brevis*, mais la partie antérieure est beaucoup plus allongée et la fossette plus étroite.

Alopecosa kulczynskii (BÖSENBERG) (?). — 1 ♂ subad. 1 juv. Individus dont la coloration correspond bien à celle de l'espèce, mais dont la détermination est évidemment très douteuse.

Arctosa cinerea (FABRICIUS). — 1 ♂ subad., 1 ♀, 1 ♀ subad. Espèce connue de la Grande Canarie et de Gomera, nouvelle pour Tenerife.

Index bibliographique.

Denis, J., 1941, *Les Araignées des Iles Canaries.* (Ann. Soc. entom. France, CX, pp. 105-130.)

Kulczynski, V., 1899, *Arachnoidea opera Rev. E. Schmitz collecta in insulis Maderianis et in insulis Selvages dictis.* (Bull. Acad. Sc. Cracovie, XXXVI, pp. 320-461, pl. VI-IX.)

Lucas, H., 1838, *Arachnides, Myriapodes et Thysanoures.* (in: Barker-Webb & Berthelot, Histoire naturelle des Iles Canaries, II, 2e partie, Zoologie, pp. 19-52, pl. VI-VII.)

Simon, E., 1880, *Révision de la famille des Sparassidæ.* (Actes Soc. linn. Bordeaux, (5) IV [XXXIV], pp. 223-351.)

— , 1883, *Etudes arachnologiques. XXI. Matériaux pour servir à la faune arachnologique des Iles de l'Océan Atlantique.* (Ann. Soc. entom. France, (6) III, pp. 259-314, pl. VIII.)

— , 1907, *Etude sur les Araignées de la sous-section des Haplogynes.* (Ann. Soc. entom. Belgique, LI, pp. 246-264.)

— , 1932, *Les Arachnides de France.* (Tome VI, 4e partie, pp. 773-978.)

Sur l'ensemble de la faune arachnologique des Iles de l'Atlantique, voir également: Berland, L. & Denis, J., *Les Araignées des Iles de l'Atlantique.* (Mém. Soc. Biogéogr., VIII, 1946, pp. 219-237.)

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles